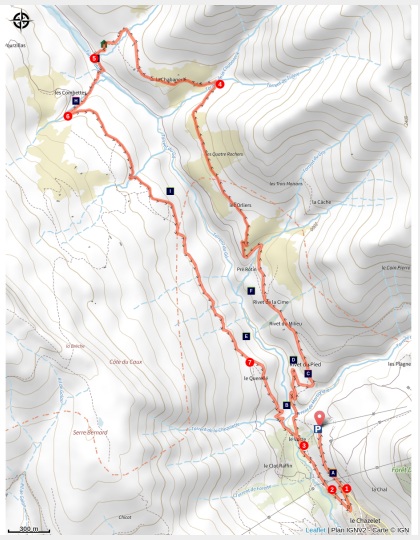
Le vallon de la Buffe

Parc national des Ecrins - La Grave



Randonneurs arrivant au hameau du Rivet de la Cime avec la Meije en toile de fond (Cyril Coursier - Parc national des Ecrins)

Ce bel itinéraire vous fera découvrir les richesses naturelles du vallon de la Buffe. Ce dernier est dominé par le Pic du Mas de la Grave au pied duquel le torrent du Gâ prend sa source.

Les alpages du vallon sont très prisés par les transhumants qui montent leurs troupeaux depuis le Sud de la France. Suite au passage des loups dans la région, le patou (gros chien de berger) a fait sa réapparition il y a quelques années.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h

Longueur : 12.1 km

Dénivelé positif : 399 m

Difficulté : Moyen

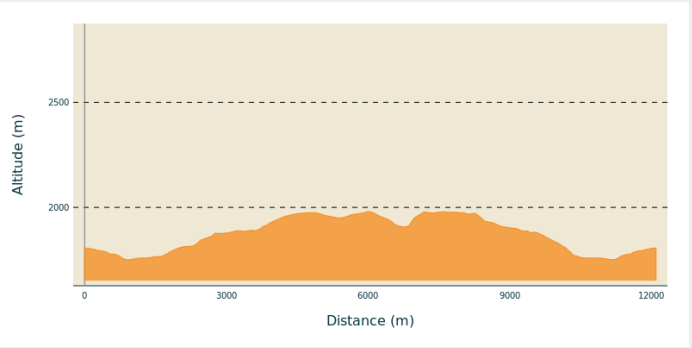
Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Géologie

Itinéraire

Départ : Hameau du Chazelet
Arrivée : Hameau du Chazelet
Communes : 1. La Grave

Profil altimétrique

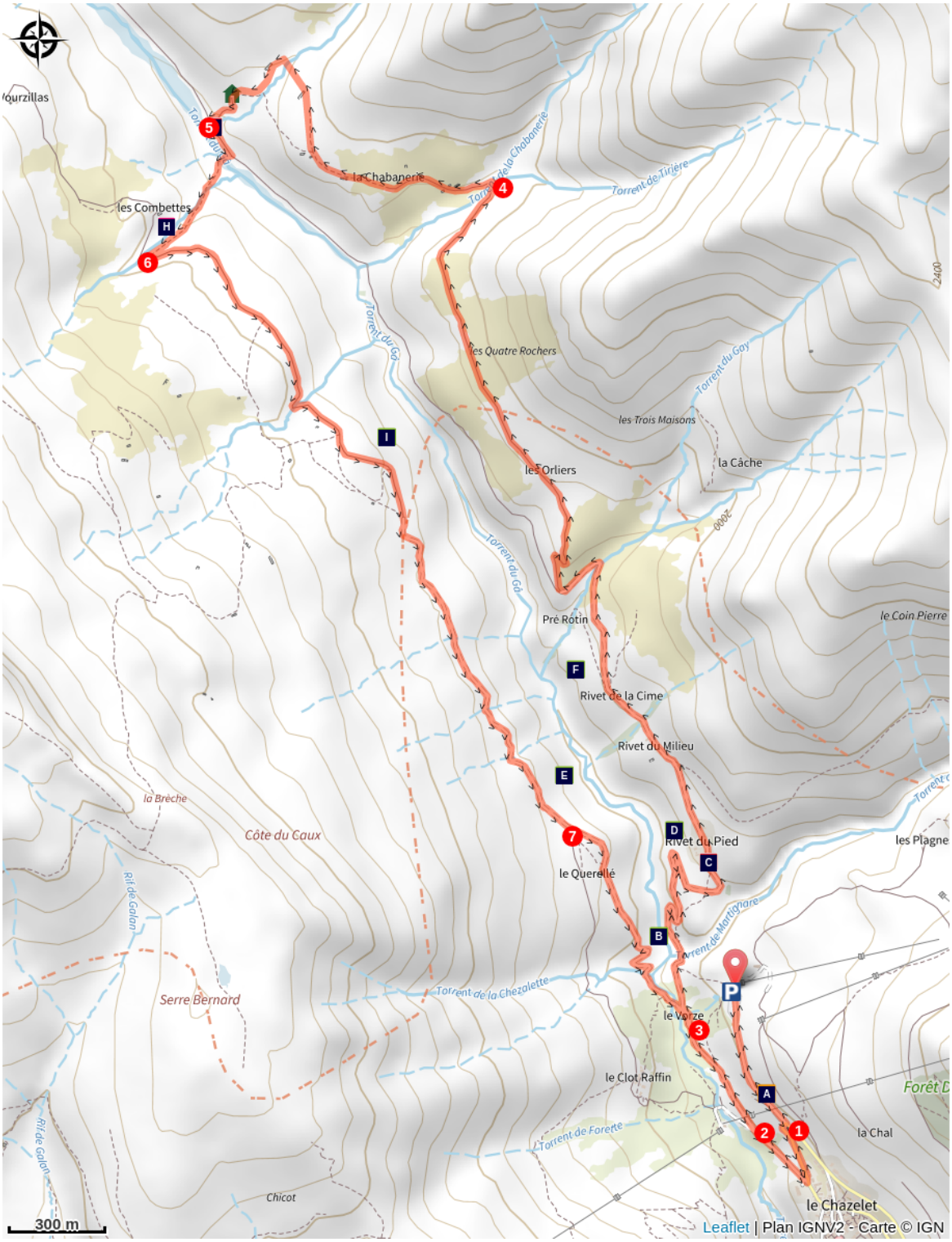


Altitude min 1752 m Altitude max 1981 m

Du parking, descendre en direction du village.

1. Au premier embranchement, ne pas monter dans le village mais prendre en épingle à droite en direction du pied des remontées mécaniques.
2. Au second embranchement, rester à flanc (ne pas descendre vers le torrent). Continuer la large piste.
3. A l’embranchement suivant, prendre à droite en direction des trois hameaux des Rivets. Les traverser et atteindre la croix de Tuf (1901 m). À la croix, monter à droite en direction du chalet d’alpage des Orliers.
4. Continuer la bonne piste, franchir le torrent de la Chabanerie et passer au chalet du même nom. Continuer à flanc puis rejoindre les ruines situées en bordure du torrent de la Courbeille.
5. Descendre vers la large piste, l’emprunter à gauche sur 200 m puis traverser à gué le torrent du Gâ (passerelle). Remonter par un sentier raide l’autre versant et atteindre la bonne piste des Combettes.
6. Prendre à gauche et la suivre intégralement jusqu’à rejoindre le Querellé.
7. Ne pas prendre à droite le sentier qui mène au Clot Raffin mais continuer la piste qui descend jusqu’au « pont de la mine ». Traverser le torrent et remonter en direction du Chazelet pour rejoindre le point de départ de l’itinéraire.

Sur votre chemin...



- Foire aux bovins du Chazelet (A)
- Les Rivets (C)
- Lézard vivipare (E)
- Refuge du Pic du Mas de La Grave (G)
- Petit Apollon (I)
- Campanule thyrsoïde (B)
- Prairies de fauche d'altitude (D)
- Caille des blés (F)
- Exploitation et usages du tuf (H)

Toutes les infos pratiques

Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.

Recommandations

Il peut y avoir des troupeaux de vaches sur le sentier ; les contourner pour éviter d'avoir à faire aux patoux.

Comment venir ?

Transports

Bus Grenoble gare routière/SNCF - La Grave / Villar d'Arène - Briançon (LER 35 - Transisère).

Accès routier

Du Col du Lautaret, suivre la D1091, avant l'entrée du tunnel, emprunter à gauche la D33 et suivre la direction du Chazelet.

Parking conseillé

Parking au dessus du Chazelet

Source

Sur votre chemin...

Foire aux bovins du Chazelet (A)

Toujours d'actualité, cette foire très ancienne est l'occasion pour les agriculteurs locaux de vendre de jeunes vaches "Abondance" ou "Tarine" aux agriculteurs de Savoie, de Haute-Savoie et d'Italie pour la production de Beaufort et de Reblochon. Les maquignons, reconnaissables à leurs chapeaux et capes noirs, et les éleveurs à la mine soucieuse marchandent, tandis que les stands de cloches et autres objets donnent à cette foire un air festif.

Crédit photo : Gérald Lucas

Campanule thyrsoïde (B)

Espèce emblématique de la Grave, cette campanule est reconnaissable entre toutes grâce à ses fleurs jaunes en épis très compact, aussi appelé thyrse. Consommable en gratin, c'est une des rares plantes alpines bisannuelle. Les graines dispersées à l'automne donnent naissance au cours de la première année à de grandes feuilles allongées, poussant en rosette. La floraison ne se produit que la seconde année, au cours de laquelle elle assure sa descendance et meurt.

Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE

Les Rivets (C)

Les Rivets sont des anciens hameaux d’estive. On peut y observer les maisons traditionnelles du pays de la Meije qui sont construites en pierres, pour la plupart récupérées dans le lit des rivières. Le bois était pratiquement absent de la vallée du Moyen âge jusqu’au début du vingtième siècle. Seulement au Chazelet, l’on trouve des bâtisses en bois, les greniers, qui servaient à conserver les denrées et les objets de valeur à l’écart de l’habitation principale.

Crédit photo : J. Selberg

Prairies de fauche d'altitude (D)

D'une grande richesse biologique, ces prairies naturelles accueillent tout un cortège floristique qui s'épanouit librement. De cette diversité botanique découle une multiplicité d'espèces d'insectes et notamment de papillons, qui y trouvent un milieu favorable à leur développement. Maintenir l'équilibre de ces milieux est essentiel, d'autant plus à cette altitude et à l'échelle d'un tel vallon !

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE

Lézard vivipare (E)

Habitant des milieux frais et humides (landes et pelouses subalpines et alpines, tourbières, bords de ruisseaux), le lézard vivipare est présent dans le nord du Parc national des Ecrins. Il est nommé ainsi car, dans certaines populations, les femelles gardent les oeufs dans leur ventre jusqu'à éclosion. Totalement protégé en France et classé vulnérable au niveau régional, il est il est sensible aux aménagements conduisant à la destruction des zones humides.

Crédit photo : Damien Combrisson - PNE

Caille des blés (F)

Bien présente en plaine dans les cultures céréalières, la caille des blés occupe aussi les prairies montagnardes jusqu'à plus de 2000 m d'altitude. Dans ces hautes herbes, elle picore des insectes puis des graines lorsqu'elles sont à maturité. Très discrète, la caille niche au sol dans une petite cuvette, où elle peut réaliser jusqu'à deux pontes de remplacement en cas de destruction. Son chant, qu'on peut entendre nuit et jour, trahit souvent sa présence : "paye tes dettes" chante le mâle pour repousser ses concurrents.

Refuge du Pic du Mas de La Grave (G)

Ce refuge situé en bordure du torrent le Gâ et au pied du pic éponyme est une ancienne « montagne » (maison d’alpage) reconvertie en refuge depuis 2017. Le refuge, exemplaire en matière d’énergie renouvelable, vous accueille pour dormir mais aussi pour des simples repas de midi.

Crédit photo : Refuge du Pic du Mas de La Grave

Exploitation et usages du tuf (H)

Les dépôts de tuf peuvent être parfois très épais et exploités sous forme de carrières. On les trouve dans des petits cours d’eau comme en rive droite du Gâ, au niveau des Combettes. Cela donne un aspect caractéristique à ces petits torrents, qu’on appelle alors sources pétrifiantes ou tufières. Cette pierre devient très solide après sa découpe en carrière : une fois sec, le tuf constitue un matériau de construction léger, isolant et facile à tailler que l’on trouve dans le canton intégré aux constructions traditionnelles (cheminées, encadrements de fenêtres, pierres d’angle) et comme principal matériau de construction des églises, comme celle des Terrasses.

Crédit photo : Pierre Masclaux

Petit Apollon (I)

Très présent dans ce vallon, le Petit apollon est un papillon rare et protégé. Il est doté d'antennes finement rayées de noir et de blanc. Une minuscule ocelle rouge orne le bord de chacune de ses ailes antérieures. D'une envergure de 60 à 80 mm, il est le seigneur et maître des parterres jaunes orangé de saxifrages faux aizoon où il protège ses oeufs et nourrit ses chenilles.

Crédit photo : Christophe Albert - PNE